

AIDE-MÉMOIRE

Caraïbes

Une prévalence du VIH élevée mais une épidémie relativement modeste

- La prévalence du VIH parmi les adultes dans les Caraïbes s'établit à 1% environ [0,9%-1,1%], ce qui est plus élevé que dans toutes les autres régions du monde hormis l'Afrique subsaharienne.
- Le nombre de personnes vivant avec le VIH dans les Caraïbes reste relativement faible — 240 000 [220 000-270 000] en 2009 — et a peu varié depuis la fin des années 1990.
- Ces dernières années, le nombre de nouvelles infections à VIH a légèrement reculé dans la région, passant de 20 000 [17 000-23 000] en 2001 à 17 000 [13 000-21 000] en 2009.
- Les décès liés au sida dans les Caraïbes ont diminué ; leur nombre était estimé à 12 000 [8 500-15 000] en 2009 contre 19 000 [16 000-23 000] en 2001.
- Le poids du VIH varie considérablement entre les pays et au sein de ceux-ci. La prévalence très faible à Cuba (0,1% [0,08%-0,13%]) contraste, par exemple, avec celle constatée parmi les adultes aux Bahamas (3,1% [1,2%-5,4%]), qui est la plus forte de la région.
- Les Caraïbes demeurent la seule région, outre l'Afrique subsaharienne, où les femmes et les filles sont plus nombreuses (53%) que les hommes et les garçons à vivre avec le VIH.
- Les rapports sexuels non protégés entre hommes et femmes — en particulier les rapports tarifés — sont considérés comme le principal mode de transmission du virus.

Le commerce du sexe, les rapports sexuels entre hommes et la consommation de drogues jouent un rôle clé dans la transmission du VIH

- Des niveaux d'infection à VIH élevés ont été constatés chez les professionnelles du sexe de la région : 9% en Jamaïque, 27% au Guyana et 4% en République dominicaine.
- Un homme sur cinq ayant des rapports sexuels avec des hommes était séropositif à Trinité-et-Tobago, et un sur quatre déclarait avoir régulièrement des rapports sexuels avec des femmes. En Jamaïque, selon les estimations, 32% des HSH vivent avec le VIH.
- Aux Bermudes et à Porto Rico, la consommation de drogues injectables sans respect de l'hygiène contribue de manière significative à la propagation du VIH. À Porto Rico, l'utilisation de matériel d'injection contaminé était à l'origine d'environ 40% (chez les hommes) et 27% (chez les femmes) des nouvelles infections à VIH constatées en 2006.

Contact : ONUSIDA Genève | tél. : +41 22 791 1697 | communications@unaids.org

L'**ONUSIDA**, Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, est un partenariat innovant des Nations Unies qui guide et mobilise le monde en vue de mettre en place un accès universel à la prévention, au traitement, aux soins et à l'appui en matière de VIH. Pour en savoir plus, consultez le site unaids.org.